

# DOSSIER : MANGAS

DOSSIER : MANGAS



« ARUKU HITO » © PAPIER/Jiro TANIGUCHI par  
l'intermédiaire du BCF

## Introduction

Lorsqu'on regarde les statistiques des langues les plus traduites en France, on s'aperçoit que, depuis un certain nombre d'années déjà, le japonais arrive en deuxième position derrière l'anglais, tenant du titre. Une place remarquable, due à l'essor de la traduction du manga. En France, le manga touche désormais un public de plus en plus large, quoique majoritairement jeune, et se vend, au-delà des librairies spécialisées, dans de nombreuses librairies généralistes.

Trop souvent encore, on méconnaît la richesse et la diversité de ce corpus foisonnant, qui, à côté des sagas et séries plébiscitées par le jeune lectorat, aborde un très vaste éventail de questions sociales, historiques et politiques. Et trop souvent aussi, on ignore le travail complexe et passionnant effectué par les traducteurs et les traductrices, pour des maisons d'édition souvent très attachées à la qualité de leur production et toujours à l'affût des nouvelles tendances.

Nous avons donc souhaité donner la parole à quelques-uns des acteurs qui concourent à la publication et à la diffusion de mangas en traduction : des traducteurs et traductrices (Thibaud Desbief, Fédoua Lamodière, Géraldine Oudin, Asuka Ozumi, le tandem Satoko Fujimoto/Nathalie Bougon-Bastide), une éditrice (Sylvie Neiryndck, des éditions Kana) et un libraire (Mickaël Brun-Arnaud). Julien Bouvard, maître de conférences en études japonaises, nous retrace

l'historique du manga, et Blanche Delaborde, docteure en études japonaises, nous parle des « impressifs » (onomatopées), qui tiennent une grande place dans le manga. Caoimhe Devaney, lectrice d'anglais à la Sorbonne nouvelle, nous a proposé un panorama de la traduction du *manhwa*, la bande dessinée coréenne. Nous avons également tenu à présenter le travail des éditions du Léopard Noir, dont les choix éditoriaux contribuent à élargir la réception du manga en France.

Pour des raisons indépendantes de notre volonté, Patrick Honoré, grand traducteur de la littérature japonaise et du manga, n'a pu participer à ce dossier. Vous trouverez tout de même une bibliographie le concernant ainsi qu'un renvoi à quelques entretiens disponibles en ligne.

Nous espérons que ce dossier vous donnera envie de découvrir cette littérature encore trop mal connue.

Miyako Slocombe, Corinna Gepner